

Secrétariat
international :

 Université
du Québec
à Montréal

Case postale 8888,
Succursale Centre-Ville
Montréal (Québec)
Canada H3C 3P8
Téléphone: (514) 987-8743
Télécopieur: (514) 987-0249



Montreal, February 19, 1996

Madame Leona Foreman
Director NGOs' Division
DPI, UNITED NATIONS
1st Avenue
New York
NY 10017, USA

Universités membres:

American University
in Bulgaria
(Bulgarie)

Université du Québec
à Montréal
(Canada)

Pontificia Universidad
Javeriana
(Colombie)

Universitat Autònoma
de Barcelona
(Espagne)

Universidad
Complutense
Madrid
(Espagne)

College for Foreign
Trade
(Hongrie)

Institute of Mathematics
and Informatics
(Lituanie)

Moscow State
University
(Russie)

Universidad Católica
del Uruguay
(Uruguay)

Re: Accreditation of ORBICOM

Dear Leona,

It is with pride and confidence that I hereby submit to you and to your Division this request for the accreditation of ORBICOM, since I know the interest that the United Nations and your personally nourish for communications matters as well as for the development of communications and the democratization of societies.

This request for accreditation had been suggested in Paris, in November 1995, at the first meeting of ORBICOM, the international network of UNESCO Chairs in communications.

I do hope you will find all required elements in the following presentation. Do not hesitate to contact me if you need more information. I thank you and your committee for your attention and dedication to international equity values.

Truly yours,



Thérèse Paquet-Sévigny
Secretary General

The International Network of
UNESCO Chairs in Communications, ORBICOM
Tel: (514) 987-8743, Fax: (514) 987-0249
E-Mail: orbicom@er.uqam.ca

Demande d'accréditation

ORBICOM: Réseau des Chaires UNESCO en Communication (Annexe 1)

1. La mission

La création du Réseau s'inscrit en continuité directe avec la nouvelle stratégie de communication de l'UNESCO, ainsi qu'avec son nouveau plan quinquennal 1996 - 2001.

Ce réseau vise une collaboration au niveau national et international, entre chercheurs en communication, formulateurs de politiques nationales et internationales de la communication, gestionnaires et spécialistes des médias, représentants des industries de la technologie et bureaux conseils en relations publiques. Il s'agit dans le cadre d'ORBICOM de favoriser les pratiques et la réflexion internationales en communication au service d'un développement durable dans un contexte de mondialisation.

Afin de renforcer les capacités d'intervenir régionalement à des fins de démocratisation et de construction des sociétés civiles par voies communicationnelles, **le Réseau ORBICOM** tente de stimuler un programme d'activités qui facilite et stimule les échanges régionaux et internationaux, les programmes de recherche-action entre deux ou trois pays à la fois tout en alimentant l'interactivité sur Internet et en facilitant la publication d'histoires de cas pouvant servir à plusieurs autres groupes d'intervenants.

2. L'organisation du Réseau: Vers une structure regroupant 25 Chaires et 300 membres associés

Lors du protocole signé en octobre 1994 entre le Directeur général de l'UNESCO et le Recteur de l'UQAM, le mandat consiste à créer d'ici trois ans, un réseau regroupant 25 Chaires UNESCO en communication et 300 membres associés distribués selon les différentes régions géographiques et représentant les secteurs industriels, académiques, journalistiques ainsi que les secteurs de la communication organisationnelle, publicitaire et de relations publiques.

Le Secrétariat international du Réseau est situé au Canada.

Chaque Chaire recommandée par le Réseau et approuvée par Monsieur Federico Mayor, fait automatiquement partie du réseau en signant sa convention.

Le Réseau regroupe donc présentement neuf Chaires, une au Canada, deux en Europe de l'ouest, quatre en Europe de l'est, deux en Amérique latine.

Quatre autres sont en processus final d'approbation, et n'attendent que la signature du Directeur général de l'UNESCO, en l'occurrence le Mexique, le Brésil, la Côte d'Ivoire, et le Kazakhstan.

De plus, quatre autres Chaires sont en émergence, soit l'Afrique du Sud, le Kenya, le Maroc, et les Philippines ou la Thaïlande, et leur approbation devrait avoir lieu d'ici les prochains douze mois.

Quant à l'Allemagne, la France et le Japon, ils vont être en mesure de présenter leur demande d'adhésion au cours des prochains 15 mois.

D'ici trois ans, nous aurions donc construit cette composante des 25 Chaires du Réseau dans son ensemble.

Quant aux membres associés, dont la moitié doit venir de l'industrie spécialisée, de la pratique journalistique, publicitaire, légale, organisationnelle, leur nombre doit atteindre trois cents au cours des prochains trois ans.

Soixante de ces membres associés ont déjà accepté de faire partie du Réseau et sont répartis sur tous les continents, la moitié venant des pays du Sud et en transition. (Voir Annexe 2)

4. Les stratégies d'intervention du Réseau

Les orientations de l'action sont assez diversifiées pour permettre des programmes variés:

- promouvoir le rôle que la communication peut jouer pour le développement des personnes, des organisations et des sociétés, sachant que développement, participation et communication sont désormais indissociables;
- appuyer les expériences de démocratisation et de bon gouvernement, dans le cadre d'une complexification des processus de développement qui questionnent le rôle des gouvernements et des administrations publiques et rend nécessaire une meilleure circulation de l'information et une plus grande participation des citoyens aux affaires publiques;
- assister les preneurs de décisions pour une meilleure compréhension du rôle de la communication dans l'orientation et l'application des politiques stratégiques et des programmes de développement international;
- privilégier les preneurs de décisions pouvant influencer le développement de la communication et de ses supports, agir simultanément comme stratèges et acteurs stratégiques et participer concrètement à la dynamique sociale;

- favoriser, tout en respectant la pluralité planétaire, les activités conjointes multinationales, multisectorielles, multidisciplinaires et multilinguistiques avec de nombreux publics et utilisateurs appartenant à divers univers culturels et domaines de pensée et d'action.

5. Les principaux domaines d'activités

L'objectif général du Réseau, c'est de développer les savoirs et les expertises dans toutes les disciplines de la communication et d'y parvenir en rapprochant les lieux de pratiques des lieux de formation. Pour faire ce rapprochement quelques techniques sont utilisées:

a) Recours aux technologies de pointe: courrier électronique, Internet. Dans les deux cas ce sont des systèmes ouverts qui facilitent les échanges de bibliographies, la promotion de colloques et séminaires spécialisés, l'affichage de cours spécialisé en communication et développement international, niveaux maîtrise et doctorat. Le recours à l'Internet se fait en trois langues: anglais, français et espagnol.

Ces systèmes facilitent également le développement de projets d'enseignement à distance en familiarisant étudiants et professeurs à des échanges de syllabus (sommaires de cours), des échanges d'expériences et construction d'histoires de cas, etc.

b) Organisation de colloques avec représentations mixtes (praticiens, universitaires, industriels) où les intervenants ont déjà eu plusieurs expériences à l'étranger en particulier dans les pays de l'est et les pays du Sud.

c) Echanges de professeurs et éventuellement d'étudiants, financés par des bourses à l'Excellence ou par concours.

d) Recommandations d'experts pouvant agir comme intervenants ou comme experts, (dans des pays du nord, de l'est ou du sud,) dans le champ des communications à la demande d'un organisme bilatéral ou multilatéral.

e) Préparation de publications: 1) Sur l'une ou l'autre des disciplines de la communication, (politiques nationales de l'information, communications transculturelles et diplomatiques, négociations et prise de décisions, communication organisationnelle, journalisme, gestion et développement des médias, relations publiques, publicité, droit des communications, transferts et usages des nouvelles technologies, etc.); 2) rapports de recherches; 3) histoires de cas, (témoignages et rapports d'expériences où l'une ou plusieurs disciplines de la communication ont joué un rôle majeur dans la conceptualisation, l'exécution et les retombées de certains programmes d'aide en développement.

f) Alimentation électronique, (articles, nouvelles, C.V., etc., et échange de données via INTERNET.

6. Communication interne au sein du Réseau, via les autoroutes de l'information

Depuis l'automne 1994, le Réseau a un site WEBB, lequel est alimenté par les C.V. de chacun des membres, incluant la banque des experts, catégorie pour laquelle il n'y a pas de nombre limite, l'annonce de colloques, les descripteurs de cours, bibliographies.

Cette année nous testons un modèle électronique de "clips" et préparons un "news letter", électronique et imprimé. Ce service électronique est déjà accessible directement ou via les sites de l'UQAM, de l'ONU et de l'UNESCO.

La première Assemblée générale des membres associés se tenait à Paris les 23 et 24 novembre 1995 et donna lieu à l'élection du premier Conseil d'administration et à la formation de quatre comités, celui de la recherche et des publications, celui des stages, des échanges et des bourses, celui de la sélection des Chaires et celui de la levée de fonds.

(Voir Annexe 3)

7. Les modalités de financement du Réseau

Le réseau a reçu depuis 1994 le support financier de l'UNESCO, de l'UQAM, de la Société du Centre de Conférences Internationales de Montréal et du Ministère de la Culture. Chacune des Chaires dans chacun des pays doit s'auto-subventionner, et chacune d'elle assume l'entière responsabilité de la gestion de son propre budget. Les appuis proviennent en partie du secteur public et en partie du secteur privé. Une structure de financement par les membres (titulaires, associés et experts) est à l'étude.

Dans certains cas, comme pour la Chaire canadienne, un partenariat privilégié fut établi avec une industrie de pointe du secteur privé, et la Chaire s'appelle la Chaire UNESCO-BELL en communication et développement international.

Le nouveau Conseil d'administration créé lors de la première assemblée des membres tenue au Siège social de l'UNESCO en novembre 1995 doit décider, d'ici décembre 1996, de modalités concrètes de paiement des frais de membership.

8. L'originalité du Réseau

L'originalité du Réseau ORBICOM de Chaires UNESCO en communication, réside dans son intention de stimuler une coopération exceptionnelle entre la communauté scientifique, les professionnels de la communication et les industries spécialisées en communication à travers le monde. L'enthousiasme suscité auprès de tous par cette initiative est indicatif des besoins éprouvés par les spécialistes et intervenants dans le domaine de la communication et du développement au niveau international, et permet de croire au succès de cette collaboration internationale innovatrice.